

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
Lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

FACTS

for
THINKERS

The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public

Highest Interest Earnings

Safest Possible Investments

Largest Profits to Policy Holders

David Inglis General Agent

ISADORE BUOTE Special Agent
CHARLOTTETOWN P. E. I.

THE COMING ELECTIONS

Until Election day we will give one more chance to save money.

We are bound to sell off our winter stock of goods, so if you have the cash you can save money by calling on us and spending it, as we will not refuse any reasonable offer in cash for any winter dry goods, for we intend if possible to clear it all out before we cast our vote at the coming Election.

WILKINSON & DINNIS - ALBERTON

100 BARRELS

CHOISE WINTER KEEPING APPLES

FOR SALE

PRICES LOW

LEONARD MORRIS

SUMMERSIDE

Great Cash Sale at
ALBERTON.

During the next thirty days, we will give the people of West Prince an opportunity to buy goods cheaper than they ever had.

Our entire stocks except Groceries at the following discounts :

Dress goods, flannelettes, gingham, shirting, men and boys ready made suits, ulsters, reefers and overcoats, ladies cloth coats and capes, men's hats and caps, Boots and Shoes, carpets, oil cloths and matting now selling at

Seventy cents on the dollar

Men's raglan, duck and waterproof coats, men's and boys under cloths, in fleece and rib, also all Xmas and fancy goods at

Seventy five cents on the dollar

All our stock of cloths

one third off

All parties indebted to us will please call and make prompt settlement

All kinds of farm produce and dressed poultry taken in trade

Dyer Woodmans & Hunter

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general : that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say : that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

In fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MACDONALD, D. V. S.
Summerside

NOUVEAU FEUILLETON DE L'IMPARTIAL
Tous Droits Réservés

PLACIDE, L'HOMME MYSTERIEUX.

Pardon, monsieur.
Certainement, mademoiselle.
L'adresse et la réponse citées plus haut étaient échangées en langue anglaise.

Un jeune Acadien passait le long d'un mur en pierre dans une des rues de la cité de New-York, lorsqu'une femme, le visage couvert d'un voile épais, s'approcha de lui et lui adressa les paroles qui commencent cette histoire.

Est-ce que je puis vous parler un moment, monsieur ?

Cela dépend, mademoiselle.
Dépend de quoi, monsieur ?
Lorsque je saurai qui désire me parler.

Le jeune Acadien, Placide, parlait d'une manière respectueuse, mais n'avait aucune raison, quant à lui-même, de connaître celle qui l'adressait. Avec lui il s'agissait d'autres affaires sérieuses et importantes.

Après un court silence, la femme voilée dit :

Craignez-vous, pour que vous mettiez des conditions, lorsqu'une femme dont le visage est voilé, veut vous adresser quelques mots ?

Je ne crains rien, mais mon habitude est d'être prudent.

La prudence fait une partie de votre habitude ?

Oui.
Voulez-vous m'accompagner ?

Non.
La réponse était positive et décisive.

Alors vous me craignez.
Placide eut un sourire.

Que dois-je faire, dit la femme.
Otez le voile qui vous cache le visage.

Encore un silence de quelques moments.

Est-ce tout ce que vous demandez, ajouta-t-elle ?

Oui.
Promptement elle ôta son voile et Placide regardait dans le visage d'une beauté ; un visage frais, innocent et honnête, mais qui portait quelques empreintes de chagrin.

Je vous écouterai, dit Placide.
Placide était un jeune Acadien, né dans la province de l'Île St-Jean il suivait la carrière de limier de police.

A New-York, il s'était réfugié un nombre de malfaiteurs ; et si habiles étaient leurs tours d'escroquerie, que la police de la métropole avait envoyé pour Placide, l'homme

mystérieux et la terreur des malfaiteurs. Le chef de la police de New-York croyait que Placide aurait un avantage que les hommes de New-York ne pouvaient avoir, à faire la chasse aux voleurs. Placide n'avait pas voulu se rendre à New-York sans amener son compagnon, Grégoire Tonneau. Les deux hommes parlaient l'anglais avec un accent qui les faisait prendre pour des Anglais pur sang. Ils parlaient aussi plusieurs autres langues, ce qui les rendait, en réalité, beaucoup supérieurs aux limiers new-yorkais.

Outre le chef de police de New-York, le maire de la cité et le consul français, personne n'était au courant des démarches de Placide.

Pendant leur passage à New-York, les limiers avaient tracé la ligne de conduite qu'ils devaient suivre. Placide était un homme accompli. Chez lui, il était connu comme l'homme mystérieux. Parmi les officiers des différentes villes où il avait eu occasion de pratiquer son métier, il était reconnu d'une force herculéenne et d'une habileté remarquable avec l'épée et le pistolet ; mais il était un homme sans prétentions et d'un caractère doux, affable et parfaitement honnête. Ce n'est donc pas surprenant qu'il se servait de toutes les précautions lorsque des personnes inconnues s'adressaient à lui.

Quoiqu'il fut surpris lorsqu'il vit le visage de la femme, Placide ne se trahit pas. Il l'adressa de suite avec calme.

Vous m'écoutez, dit la femme ?
Oui.

Vous ne me reconnaissez pas, dit-elle ?

Je ne me rappelle pas de vous avoir vu, lui dit Placide.

C'est étrange murmura la jeune femme. Je vous ai reconnu immédiatement reprit-elle. J'ai pénétré votre déguisement.

Ceci était étrange. Placide voyageait sous un déguisement. Il était déguisé depuis son arrivée à New-York. Il avait fait la rencontre du chef de police sous déguisement, et ce dernier n'avait jamais rencontré Placide *in propria persona*. Notre héros faisait usage avec son compagnon Grégoire, et le chef de police de certains mots de passe qui n'étaient connus que d'eux mêmes. Il avait pris ses précautions et il se trouva grandement surpris lorsque la belle jeune femme lui dit :—J'ai pénétré votre déguisement. Il feignit ne témoigner aucune surprise ; il ne donna même aucun signe d'assentiment. Cependant ce qu'elle ajouta le surprit davantage.

D'autres, dit-elle, ont aussi pénétré votre déguisement.

Vraiment, dit-il ?

Oui.
J'ai compris, mademoiselle, que vous aviez à me parler ?

Je parle, n'est-ce pas ?
Oui, mais vous ne me donnez aucune information.

N'est-ce pas vous donner des informations de de vous dire que votre déguisement a été pénétré et que vous êtes reconnu ?

Non.

Je ne comprends pas, dit-elle.
Ni moi, non plus, mademoiselle.

Qu'est-ce que vous ne comprenez,

pas fit-elle ?

Vous me dites que mon déguisement a été pénétré.

Oui.
Il y a certainement erreur, dit Placide.

Non, je suis certaine que votre déguisement a été pénétré et que vous êtes reconnu.

Cela ne se peut.
C'est vrai, cependant.

Comment cela peut-il être vrai lorsque je ne suis pas déguisé ?

Ne discutons point cette question. J'ai d'autres informations à vous donner ; ou du moins, je veux vous conseiller.

Merci. Je suis toujours disposé à recevoir de bons avis.

Quittez New-York immédiatement. Quittez secrètement.

Quittez New-York ! secrètement ! dit Placide.

Oui.
Je ne connais aucune raison qui pourrait m'engager à agir de la sorte.

Vous êtes en péril, dit la femme.

En péril ?
Oui.

De quel quartier, fit Placide ?
Des assassins secrets sont sur vos traces. Ils ont réussi à établir votre identité ; ils suivent tous vos pas et cherchent un moyen de vous tuer.

Placide sourit et dit : mademoiselle, je crains que vous ne soyez alarmiste. Pourquoi chercherait-on à m'ôter la vie ?

Pourquoi essayer de me tromper, dit-elle ?

Je ne veux pas vous tromper, mademoiselle, mais je crois que vous vous trompez beaucoup.

Le croyez-vous ?

J'en suis certain.

Je veux vous convaincre du contraire.

Faites le.

Je ne suis qu'une messagère, dit la femme. Je viens sur l'ordre d'une autre, que vous connaissez certainement.

Une autre personne vous a envoyée m'avertir de me tenir sur mes gardes, fit Placide ?

(A suivre)

THE KING CURE
For HEADACHES is the
Proper Title for

Kumfort

HEADACHE POWDERS

because they are so far superior to any other kind, being absolutely safe, pleasant and effectual. They contain no ingredient which will lead to the formation of a dangerous habit, but are simply a purely vegetable compound which have cured thousands of others and will do the same for you.

JOHN D. BUCKLEY, the well known merchant of Rogersville, N. B., writes : "The best remedy for headache that I have ever used is Kumfort Headache Powders. They cure in a few minutes, create no habit, and I have found them safe and reliable."

They can always effect a positive cure in from ten to twenty minutes and a single trial never fails to relieve and delight chronic sufferers from headache.

All sorts of stores sell them, but be sure you get the Genuine KUMFORT Headache Powders. They will cure your headache, while substitutes or imitations will prove more harmful than helpful.

Package of 4 Powders, 10c.
Package of 12 Powders, 25c.

If your dealer won't supply them we will mail either package, postpaid, on receipt of price.

F. G. WHEATON CO., Ltd.,
Sole Proprietors, FOLLY VILLAGE, N. S.